



Discours du 19 octobre 2026

Mesdames et Messieurs les élus,

Mesdames et Messieurs, chers habitants,

Nous avons répondu à l'appel de l'Association des maires de France parce que les événements récents touchent au cœur même de notre pacte républicain. Quand les symboles de notre vie démocratique et nos services publics sont pris pour cibles, c'est notre capacité à vivre ensemble qui est directement ébranlée.

Bien sûr ce pacte républicain se nourrit du débat. C'est pourquoi la liberté de manifester est un droit fondamental auquel nous sommes profondément attachés. Elle permet d'exprimer nos mécontentements, nos revendications et, parfois, nos joies et nos fiertés. Mais elle ne saurait servir de prétexte à la violence et aux destructions.

Car s'en prendre à nos institutions, c'est abîmer les outils indispensables de notre quotidien. À commencer par le plus proche d'entre eux : une mairie.

Une mairie, ce n'est pas seulement un bâtiment. C'est une institution de proximité, un lieu de service public, un lieu de décision et de dialogue. C'est l'endroit où une communauté organise une partie de sa vie collective, au-delà des opinions, des convictions et des sensibilités de chacun.

C'est précisément pour cela que les dégradations et les incendies qui ont touché des mairies et d'autres bâtiments publics sont préoccupants et inacceptables. Ces lieux ne sont pas la propriété de ceux qui les dirigent.

Ils sont au service de tous et incarnent notre capacité à organiser collectivement le vivre-ensemble. S'en prendre à eux, c'est porter atteinte à un bien commun. Les préserver, c'est préserver les fondements de notre société.

Ce rassemblement est aussi l'occasion d'exprimer notre reconnaissance envers les forces de l'ordre, les sapeurs-pompiers et l'ensemble des services de secours. En première ligne face aux violences, ces femmes et ces hommes incarnent le service public dans ce qu'il a de plus noble : la protection de tous les citoyens et la préservation de la paix républicaine.

Ce soutien nous le devons également aux commerçants, aux artisans et à l'ensemble des personnes qui ont vu leurs biens détruits. Les commerces de centre-ville ne sont pas de simples vitrines économiques ; ils sont le cœur battant des quartiers, des lieux d'échange et de lien humain au quotidien.

C'est dans cet esprit que nous exprimons notre solidarité envers les communes touchées, notre soutien à toutes les personnes affectées par ces événements et que nous réaffirmons notre attachement à une vie collective fondée sur le respect, la responsabilité et le souci du bien commun.

Je vous remercie de votre présence.

Jean-Luc Poirier

Maire de Curis au Mont d'Or